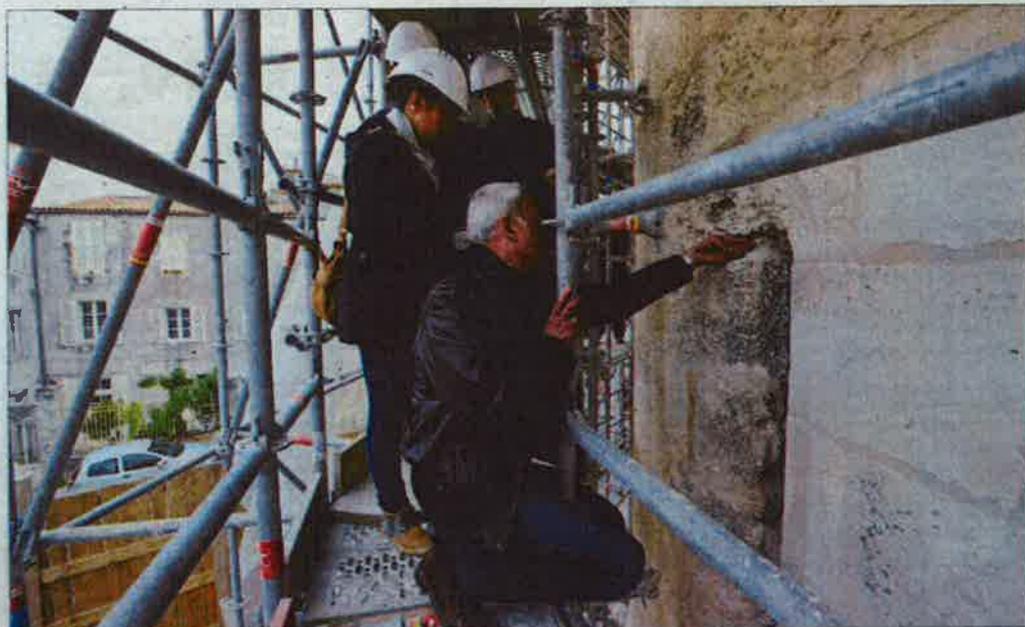


La Rochelle Agglo



Les poches à l'honneur

L'émission « La Fabrique de l'histoire », d'Emmanuel Laurentin, sur France Culture, sera consacrée à la libération des poches de l'Atlantique demain de 9 à 10 heures. PHOTO DR



Les travaux de maçonnerie ont duré cinq mois au lieu des douze mois qui auraient été nécessaires. PHOTO XAVIER LEGUY

Un défi sous la girouette

TOUR DE LA LANTERNE L'imposant échafaudage monté à l'automne dernier disparaît. Laissant revoir une tour magnifiée par une restauration menée en un temps record

PHILIPPE BAROUX

Revenez-vous à l'une des dernières visites du chantier de restauration de la tour de la Lanterne. Ce jeudi-là, il n'y a que des mines réjouies. Cela tient d'abord à la personnalité singulière de Philippe Villeneuve, l'architecte en chef des Monuments historiques qui conjugue la dérision de l'instant à l'extrême rigueur d'un ouvrage fait pour durer dans le temps. Cela s'explique, aussi, par le défi que les entreprises mobilisées ont su relever en un temps record, et que le démontage de l'échafaudage leur permet aujourd'hui d'embrasser du regard, dans sa presque globalité.

Frédéric Tranchant, de la société Les Compagnons de Saint-Jacques, l'entreprise rochelaise à qui revenait le gros morceau des opérations (la maçonnerie) résume d'un trait : cinq mois de travaux sur ce chantier, qui équivalent à une année. Le gérant y a mobilisé huit à dix personnes à temps plein.

Fin de chantier, le 15 juin

C'est que, dans le cahier des charges se trouvait l'obligation d'avoir terminé le travail avant les Francofolies, et d'avoir donc démonté le gigantesque échafaudage avant la mi-juin et l'arrivée des premiers monteurs de la scène de Saint-Jean-d'Acres. Le 15 juin, c'est promis, la tâche sera accomplie.

Un autre challenge et non des moindres auquel les équipes se sont confrontées est d'avoir tenu l'enveloppe financière de 115 millions d'euros, malgré la mauvaise surprise révélée au sommet. Depuis la pointe de la flèche et jusqu'à deux mètres

environ sous sa girouette, l'ensemble était entièrement ébranlé. Même s'il y avait quelques craintes fondées, cela était indécidable tant que l'échafaudage ne permettait pas d'atteindre ces 64 mètres. Là, des ferrures d'acier étaient si oxydées que la rouille avait fait son œuvre : les blocs de pierre étaient ébranlés. Et à cette altitude, au vent dominant, cela ne pardonne pas. En vertu de quoi, l'ensemble a dû être déposé, redessiné au sol à l'échelle 1. Les pierres ont ensuite été retaillées et remontées au sommet. Pour couronner l'ensemble, une nouvelle girouette a été recollée. Elle est assise sur 500 kilos de plomb. Voilà pour la mise en bouche que complétait, à la base de la flèche, au niveau de la première balustrade, le remplacement des pierres les plus abîmées.

« Le plus gros du travail aura consisté à rendre son étanchéité à l'édifice et à ventiler ses murs »

Ce matériau, prélevé dans la carrière de Thénac, était taillé puis posé par les compagnons rochelais, avant que Daniel Esмоingt, de l'atelier éponyme corrézien de sculpture de pierre, ne vienne jouer à son tour du ciseau. Il s'agissait de vieillir ces nouveaux blocs pour qu'ils se fondent dans l'ensemble. Le Centre des monuments nationaux, maître d'ouvrage, a aussi fait appel à son expertise pour les reprises d'ornemen-

tations, le travail figuratif sur les blocs, la renaissance des chûmères, le ciselage des feuillages et la sculpture des gargouilles rongées par l'âge. Deux sculpteurs ont ainsi travaillé deux mois durant.

Mauvaise réaction chimique. Tout ce petit monde, mais aussi le menuisier, l'électricien, un vitrailiste et le bureau de contrôle, suivaient les pas de l'architecte dans l'ascension des derniers palliers de l'immense échafaudage qu'un travail de fourmi engagé début avril aplatit petit à petit.

Le plus gros du travail aura consisté à rendre son étanchéité à l'édifice et à ventiler ses murs. À l'intérieur et à l'extérieur, tous les joints en ciment ont ainsi été déposés. Fauteurs de troubles, ils bloquaient la « respiration » du matériau, favorisaient la condensation à l'intérieur, et accélèrent son érosion saline à l'extérieur... une réaction chimique qu'un joint de remplacement fait à base de sable et de chaux – un mélange à l'ancienne – devrait stopper.

C'est en tout cas l'option qu'a choisie l'architecte pour cette mission. Mais avant de refaire cette étanchéité, la pierre a été nettoyée. Dans une première phase, un biocide a été appliqué contre les mousses, puis la pierre a été frottée à l'huile de coude ; brosse de chiendent et rinçage à l'eau, pour venir à bout des lichens. Au bout de toute cette énergie, une Lanterne plus éclatante que jamais, que la moindre caresse du soleil fait resplendir, abaissant du coup la grandeur des tours voisines, la Chaîne et Saint-Nicolas, bien grises désormais.

EN CHIFFRES

64

c'est la hauteur en mètres de la tour de la Lanterne.

8

tonnes de sable et de chaux ont été utilisées pour rejointoyer ses pierres.

2 000

c'est en mètres carrés la surface des joints réalisés par les maçons sur l'édifice.

500

la quantité, en kilogrammes, de plomb fondu pour tenir la girouette au sommet de la flèche.

300

le poids, en tonnes, de l'échafaudage monté pour le chantier. Soit l'équivalent de dix chargements de semi-remorques.

1,15

le coût de cette restauration en millions d'euros.



LE PIÉTON

A entendu les plaintes d'une Rochelaise qui enrage contre les nouvelles résidences à proximité de l'hôpital. Des bâtiments neufs aux aspects pratiques moins étudiés que leur design puisque notre piétonne en a marre de se faire arroser quand elle les longe. Les écoulements d'eau de pluie ou, par beau temps, l'arrosage des plantes des résidents se déversent en effet directement sur les trottoirs et donc les piétons ! La nouvelle génération d'architectes aurait-elle moins l'esprit pratique que leurs aïeux ? Mieux vaut en effet se promener sous les beaux porches du centre historique.

PLACEMENT GARANTI

afer CORRESPONDANT

3,20% 7,85% de rendement annuel des Titres

Accès à partir de 120 €

Disponible. Hors impôt, hors cotisations

LA ROCHELLE 05 46 50 66 67

AGENDA

AUJOURD'HUI

Projection. Du film « Le Tour de France, exactement », de Lionel Daudet, film primé prix Coup de cœur du jury 2014 du Festival du film d'aventure, suivi d'une rencontre avec l'auteur et d'échanges avec cocktail. À partir de 19 h 30 dans l'auditorium du Musée maritime. Entrée libre et gratuite dans la limite des 100 places disponibles.

Animation. « Le Bouquet d'Alissa », Dame Alissa fait visiter sa maison et chaque invité confectionnera une fleur (artificielle) qu'il lui offrira en repartant. À 14 h 30 à la tour Saint-Nicolas. Renseignements au 05 46 41 74 13. Tarif : 7,50 € par enfant de 5 à 9 ans.

Stage cha-cha-cha. Cath & Gast' (Rock'n Swing) organisent un stage débutant de cha-cha-cha. De 19 h à 22h30, salle des fêtes de Tasdon. Renseignements au 06 64 31 56 34. Prix : 15 € ; adhérent : 10 €.

« SUD OUEST »

Rédaction. 29, avenue Michel-Crépeau, 17000 La Rochelle. Tél. 05 16 19 47 40. E-mail : larochelle@sudouest.fr.